

**Valeur des pesées chez les phthisiques** (Prognose bei chronischer Lungenschwindsucht vermittelst der Wäge), par GABRYLOWICZ ('Wien. med. Woch.').—C'est par l'examen comparatif de tableaux statistiques que l'auteur s'efforce de mettre en relief l'importance du poids chez les phthisiques. Les variations du poids ont plus d'importance pronostique immédiate que les constatations thermométriques ; l'auteur eût mieux fait de dire qu'il y a souvent un fâcheux parallélisme entre la fièvre, d'une part, et d'autre la dénutrition et la perte de poids. De même on voit difficilement comment l'auteur est amené à se préoccuper médiocrement de la diarrhée, sous prétexte qu'elle ne permet pas toujours de conclure à l'existence d'ulcérations intestinales ; on peut affirmer, au contraire, que c'est la diarrhée qui influence au maximum le poids du phthisique, qu'elle soit d'origine auto-toxique, inflammatoire simple ou ulcérente. En somme, la balance ne fait pas le pronostic chez le phthisique, elle le contrôle seulement.

---

## CHIRURGIE.

---

**Traitemenit des abcès urinéux**, par M. le docteur HORTELoup. — Les abcès urinéux sont les abcès qui se développent entre l'aponevrose moyenne et l'origine des bourses, autour du canal de l'urètre. Ces abcès ont pour origine le passage de l'urine dans le tissu cellulaire environnant. Depuis les reins jusqu'au méat urinaire, c'est-à-dire dans toute la longueur de l'arbre urinaire, il peut s'en produire ayant pour point de départ cette même cause ; mais pour les désigner on leur donne le nom de l'organe ou de la région auprès duquel ou dans laquelle ils ont pris naissance, et le nom d'abcès urinéux ne s'applique dans le langage usuel qu'aux abcès développés autour du canal de l'urètre, dans les limites que je viens de vous indiquer.

L'abcès urinéux est presque toujours la conséquence d'un rétrécissement de l'urètre, dont le siège d'élection est à la région bulbaire ; quant aux abcès développés derrière un corps étranger ou auprès d'une soudure à demeure, ils rentrent dans l'histoire des traumatismes de l'urètre.

Sous l'influence de la pression de l'urine et des efforts que nécessite la miction, il se produit, derrière le rétrécissement, dans l'urètre toujours altéré, une déchirure, à travers laquelle pénètre l'urine. Cette pénétration, comme l'a bien indiqué Voillemier, se fait lentement et d'une façon intermittente ; autrement il se produirait non plus un abcès, mais une infiltration d'urine dont la marche et les accidents sont bien différents de ceux des abcès.